



## Eugénie Cotton

Eugénie Cotton, née Feytis le 13 octobre 1881 à Soubise (Charente-Maritime), et morte le 16 juin 1967, est une scientifique française, militante communiste.

Eugénie Feytis intègre l'École normale supérieure de Sèvres en 1901, où elle rencontre Pierre Curie et Marie Curie et Paul Langevin. Agrégée de sciences physiques en 1904, elle enseigne au collège de Poitiers puis dirige l'École normale supérieure de jeunes filles où elle eut, à partir de ce moment-là et pour de longues années, une très grande activité scientifique.

En 1913, elle épouse Aimé Cotton, physicien, professeur à la faculté des sciences de Paris et à l'École normale supérieure de Saint-Cloud ; elle a quatre enfants (dont un mort peu après sa naissance). Devenue en 1936 directrice de l'École normale supérieure de Sèvres, elle y élève le niveau de l'enseignement des sciences et y développe le laboratoire et les recherches.

Compagnon de route du Parti communiste français, elle apporte son aide aux antifascistes allemands réfugiés en France depuis 1933, puis aux espagnols traqués par le général Franco. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement de Vichy contraint Eugénie Cotton à quitter son poste de l'École normale supérieure par un départ à la retraite forcé en 1941. De son côté, son mari est arrêté deux fois par la Gestapo.

En 1944, elle participe à la fondation de l'Union des femmes françaises et devient présidente de la Fédération démocratique internationale des femmes à sa création en 1945. Elle était également membre (vice-présidente) du Conseil mondial de la paix, y développant une importante activité jusqu'à sa mort.

De son vivant, Eugénie Cotton a reçu en 1950 le prix Staline pour la paix.

Après sa mort, plusieurs écoles primaires de la région parisienne ont été renommées d'après son nom, comme à Paris, Sèvres, à Champigny-sur-Marne, à Nanterre, Vitry-sur-Seine, ou Bonneuil-sur-Marne. Il existe également une école maternelle Eugénie Cotton à Choisy-le-Roi, et une école en Bretagne, à Lanester, ainsi que dans l'Aube à Romilly-sur-Seine.

Son nom a également été donné à un des collèges d'Argenteuil, ainsi qu'à une rue du 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris et une autre à Saint-Herblain, en périphérie nantaise.

Le cratère vénusien Cotton a été nommé en son honneur.

Les archives d'Eugénie Cotton sont conservées à la bibliothèque Marguerite Durand, 79 rue Nationale, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

Elle est enterrée au cimetière de Sèvres.